



Communiqué Migreurop – 1^{er} juillet 2019

Méditerranée : face à la guerre aux migrant·es, la solidarité ne cèdera pas !

Après 17 jours d'attente en mer, des attaques outrageantes et répétées dans les médias de la part du ministre de l'Intérieur italien Matteo Salvini et le silence assourdissant des États européens, Carola Rackete, capitaine du *Sea-Watch 3*, a décidé, dans la nuit du 28 juin 2019, de braver l'interdiction d'accoster dans le port de l'île de Lampedusa afin de sauver la vie de 40 personnes. En entrant dans le port samedi, elle a dû manœuvrer pour éviter un navire de la marine italienne qui lui barrait la route. A leur arrivée, les personnes exilées ont été débarquées et placées dans le hotspot de l'île. La capitaine, arrêtée puis assignée à résidence, risque d'être inculpée pour « aide à l'entrée irrégulière » et « résistance ou violence contre navire de guerre ». Elle encourt jusqu'à 15 ans de réclusion et 50 000 euros d'amende.

La théâtralisation et la dramatisation de cette opération de sauvetage, orchestrées par Matteo Salvini, lui permettent d'entériner en pratique son décret-loi « sécurité bis », entré en vigueur le 15 juin 2019 avant même son passage devant le parlement italien. Ce décret vise à renforcer la criminalisation de la migration et des solidarités qui a été croissante depuis 2016, en sanctionnant lourdement les capitaines de bateau et les armateurs qui contreviennent à l'interdiction d'entrée dans les eaux territoriales italiennes. Cette interdiction est contraire aux conventions internationales ratifiées par l'Italie, qui prévoient l'obligation de débarquement en lieu sûr des personnes secourues en mer.

Face à cette situation honteuse, quelle réponse de l'Europe ? Un silence assourdissant pendant plusieurs jours, puis l'engagement de la France, l'Allemagne, le Portugal, le Luxembourg et la Finlande de se répartir les personnes débarquées. Alors que l'UE compte 500 millions d'habitants, il faut aujourd'hui « d'intenses échanges diplomatiques » pour accueillir 40 personnes !

Parce que les États européens refusent de prendre leurs responsabilités, le taux de mortalité en Méditerranée augmente et les violences s'accroissent contre les personnes bloquées de l'autre côté de la Méditerranée, dans les pays auxquels l'UE sous-traite sa politique migratoire, dont la Libye en guerre. Si les ONG opérant le secours en mer sont aujourd'hui la cible de telles attaques, c'est aussi parce qu'elles sont un regard citoyen aux frontières de l'Europe qui contrarie cette politique d'externalisation.

Aujourd'hui, ce sont des citoyennes et des citoyens qui se mobilisent pour dire non à ces politiques mortifères et venir en soutien aux personnes tout au long des parcours migratoires. La violence des politiques menées depuis plus de 30 ans en Europe nourrit les idées racistes et sexistes, comme en témoigne le déchainement d'insultes à caractère sexuel lancées contre la capitaine Rackete par des responsables politiques et une partie de la population.

La riposte s'organise à Lampedusa, à Rome et au-delà : des député·es de l'opposition sont resté·es à bord du *Sea-Watch 3* jusqu'à ce que tout le monde ait pu débarquer, des habitant·es de Lampedusa ont dormi plus d'une semaine sur le parvis de l'église aux côtés de son prêtre en demandant que les exilé·es soient débarqué·es, des appels à mobilisations ont été lancés dans plusieurs villes italiennes. Ces mobilisations ne s'arrêtent pas à l'Italie, c'est du monde entier que vient le soutien !

De 17 pays du Moyen Orient, d'Afrique et d'Europe, le réseau Migreurop affirme sa solidarité avec les personnes exilées débarquées, avec l'ensemble de l'équipage du *Sea-Watch 3*, ainsi qu'avec toutes les autres personnes qui ont été criminalisées pour leurs gestes de solidarité ces dernières années, qu'elles soient des membres d'ONG ou des pêcheurs des rives sud de la Méditerranée. Nous savons que si la solidarité est violemment attaquée aujourd'hui, c'est parce qu'elle s'érige en dernier rempart face à la guerre aux migrant·es que mènent les États. Le courage de Carola Rackete et tant d'autres acteurs moins médiatisés montre que la solidarité n'est pas prête d'être étouffée.

Liberté de circulation pour toutes et tous !